

Une création du
THéÂTRE À L'ENVeRS

À partir
de 5 ans

LA PETITE FILLE AUX OISEAUX

Une poésie visuelle d'ombres et de musique



Illustration: Riverjune

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le Théâtre À l'Envers

MISSION

Fondé en 2007, le Théâtre À l'Envers (TAE) se donne comme mandat de créer des œuvres originales à partir d'un processus de recherches et d'expérimentations qui intègre le métissage des formes artistiques et théâtrales en vue d'une diffusion pour le jeune public et la jeunesse. La compagnie privilégie notamment le théâtre de marionnette contemporain en le métissant avec le jeu d'acteur, le théâtre d'ombres, la vidéo, la danse, le masque, etc. Le TAE cherche à offrir des représentations théâtrales originales où l'écriture visuelle prend une large place, tantôt empreinte de poésie, tantôt d'humour. Le TAE souhaite apporter d'autres manières de voir notre monde, en proposant parfois même des points de vue allant « à l'envers » de l'ordre établi, d'où le nom de la compagnie. Ses spectacles sont nourris par des projets de médiation culturelle en amont de ses créations. La compagnie privilégie l'intégration d'artistes issus d'autres disciplines et de tous horizons culturels, afin d'apporter des perspectives diversifiées et ainsi enrichir le processus de création de ses œuvres.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

La Petite fille aux oiseaux est une poésie visuelle composée d'ombres projetées sur grand écran et accompagnées de musique jouée en direct par la musicienne et narratrice Oriane Smith. La pièce raconte l'histoire d'une petite fille sensible aux sons et aux musiques qui rythment son quotidien. À travers le bruit de l'eau qui s'écoule dans la douche, le cri des enfants dans la cour d'école, le trafic des voitures, elle cherche à trouver sa propre musique : celle qui lui permettra de s'exprimer et de rêver. Elle doit toutefois sans cesse s'accorder aux règles exigées par les adultes et faire taire les oiseaux qui voudraient chanter dans sa tête. Un jour, par la fenêtre de sa chambre, elle entend le cri d'un oiseau mystérieux et décide de le suivre. L'oiseau la guidera jusqu'à une forêt où elle entrera dans le creux d'un vieux arbre pour y découvrir une grotte secrète. C'est là qu'elle fera la découverte d'un sac en tissu. Que peut bien renfermer ce sac ? Apporterait-il une réponse à ce que l'enfant cherche depuis si longtemps ? C'est en suivant son intuition et en se laissant guider par le cri de l'oiseau, que l'enfant trouvera sa propre voix et la voie de sa liberté.

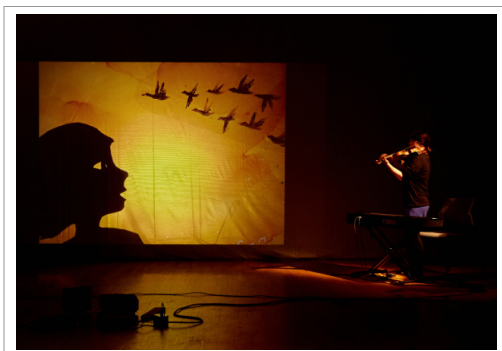


Photo: Michel Pineault

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Idéation: Oriane Smith, Julia Derdour, Patricia Bergeron

Texte: Oriane Smith

Mise en scène: Patricia Bergeron

Avec: Aurelia Badulescu, Patricia Bergeron, Oriane Smith

Assistante metteuse en scène: Audrey-Maude Blais-Gallant

Conception scénographique: Sara Sabourin

Conception des éclairages: Pierre-Luc Hamelin

Conception musicale et ambiances sonores: Oriane Smith

Conception des décors et silhouettes d'ombres: Julia Derdour et Élisabeth Bosquet

Illustrations: Riverjune

Animation vidéo: Francis Drouin

Vidéaste: Nick Jewell

Direction de production: Patricia Bergeron et Pierre-Luc Hamelin

Personne-ressource en ombres: Marcelle Hudon

Pour voir un extrait de la pièce:

<https://vimeo.com/504948149/19d2a77056>

**Veuillez noter que le genre masculin a été adopté dans le présent document afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.*

Pour toutes les activités de discussion où il y a matière à réflexion, nous vous suggérons, si vous le désirez, d'utiliser un bâton que les jeunes se passeront à tour de rôle pour prendre la parole. La personne qui détient le « bâton de parole » peut parler librement sans crainte d'être interrompue et une fois son idée terminée, elle peut passer le bâton à un autre élève qui demande la parole en levant la main. Cela donne la chance à chacun de donner son opinion sans que tout le monde ne parle en même temps. Ensuite, il suffit de laisser les jeunes discuter et débattre dans un environnement respectueux sur des questions ouvertes. Vous pouvez guider les jeunes en leur donnant des pistes.

Le cahier pédagogique est divisé en grandes thématiques qui ont toutes un lien avec la pièce. L'enseignant peut choisir la thématique selon le temps dont il dispose et selon l'intérêt de ses élèves. Chaque grand thème comprend une section intitulée « matière à réflexion » qui consiste en des questions à poser aux élèves pour ouvrir la discussion, suivie d'une ou de plusieurs activités.

Activités préparatoires au spectacle

Afin de mieux préparer les jeunes spectateurs à leur sortie au théâtre, nous vous proposons des activités que les professeurs, éducateurs et médiateurs culturels pourront adapter à leur groupe.

(Si vous préférez laisser aux élèves toutes les surprises du spectacle, ces activités peuvent aussi avoir lieu après avoir assisté à la pièce).

ÉCOUTER POUR COMPRENDRE

Dans la pièce *La Petite fille aux oiseaux*, le personnage principal est attentive aux sons du quotidien qui l'entourent. La pièce parle du fait d'écouter, mais aussi de « s'écouter », i.e. entendre sa petite voix intérieure et suivre son intuition. Alors explorons ce thème de l'écoute.

Matière à réflexion :

C'est quoi écouter au juste ? Est-ce qu'écouter ça se fait seulement avec les oreilles ? Est-ce que ça peut se faire autrement ?

Écouter, ça peut être d'entendre des sons avec ses oreilles, comme ceux de notre quotidien

Qu'est-ce que tu entends le matin chez-toi comme son, comme bruit ou comme musique ?

Qu'entends-tu en venant à l'école ?

Qu'entends-tu par la fenêtre de ta chambre lorsqu'elle est ouverte ?

Le soir ou lorsque tu te mets au lit, qu'entends-tu chez-toi ?

Lorsque tu fais une activité, que ce soit une marche dans la forêt, dans la ville, à la piscine ou à la salle de sport, quels sons entends-tu ?

Écouter, ça peut aussi être le fait d'écouter ses sens

Exemples : Comment réagit la peau, lorsqu'elle est sous les chauds rayons du soleil? Comment se sent-on après avoir respiré une bonne bouffée d'air frais en pleine forêt? Ragaillard? C'est donc dire que l'écoute de nos sens, nous amène à ressentir des sensations et des émotions (exemple : J'entends les bruits de la nature et je me sens calme et serein).

Écouter, ça peut aussi être le fait d'avoir des idées, des souvenirs, d'imaginer, de se faire son cinéma dans sa tête lorsqu'on entend des sons ou des discussions. (exemples : Quelqu'un nous raconte son voyage et on l'imagine dans notre tête. On entend une musique et ça nous fait penser à un lieu ou imaginer une situation, etc.).

Comment le son peut-il être un paysage ?

Vous pouvez amener les enfants à réfléchir à « c'est quoi s'écouter soi-même? » Cette question amène à parler de la notion d'intuition, de voix intérieure.

Vous pouvez ajouter : « c'est quoi écouter l'autre? », non pas seulement dans ce qu'il dit, mais aussi comment il le dit, i.e. écouter non pas les mots, mais ce que la personne dit par son corps, sa voix, ses gestes.

Démonstrations :

Vous pouvez en profiter pour faire la démonstration de sons proches/lointains, latéralisés à droite/gauche, continus/discontinus etc. Vous pouvez aussi montrer différentes manières d'utiliser la voix: crier, parler, raconter, chanter, chuchoter...

Activité #1 : jouer au bruiteur

Imiter les bruits suivants :

- violon
- maracas
- métronome
- sifflet
- l'eau (de la douche, d'un orage, d'une cascade)
- vent
- aspirateur
- circulation
- train qui démarre
- marteau - piqueur dans la rue



Photo: LE QUOTIDIEN, Rocket Lavoie

Activité #2 : monter une courte scène sans parole où tous les bruits sont réalisés par les élèves

Commencez par raconter une histoire que les élèves connaissent bien, par exemple, le « Petit chaperon rouge ». Tout devra être mimé par les élèves, sans aucune parole, mais en utilisant au besoin la technique du grommelot pour les voix des personnages (langue inventée dont on ne comprend jamais les mots, composée principalement d'onomatopées). Certains élèves pourraient être attirés à ne faire que les sons, alors que d'autres miment les personnages en action. Demandez aux élèves d'utiliser plusieurs sons (exemples : la porte de la maison du Petit chaperon rouge qui s'ouvre et se ferme, les pas dans la forêt, le bruissement d'ailes d'un papillon, le vent dans les feuilles des arbres, les pas de course du loup, la porte de la maison de la grand-mère qui grince, etc.).

IMAGINER ET RÊVER POUR CRÉER

Dans la pièce *La Petite fille aux oiseaux*, l'enfant qui a un esprit créatif imagine des oiseaux qui chantent dans sa tête, mais elle doit les faire taire pour se concentrer sur ses devoirs que les adultes lui rappellent de faire. La musique est donc pour elle un élément qui la fait divaguer dans ses rêveries.

Matière à réflexion :

C'est quoi créer ?

Créer, c'est le fait d'imaginer, d'inventer quelque chose qui n'existe pas encore et qui va prendre forme grâce à nous-mêmes. Ça peut être une image, un souvenir, un sentiment que l'on imagine à l'intérieur de soi et qu'on décide d'exprimer d'une certaine manière (par exemple par la danse, un dessin, une sculpture, etc.) à d'autres (à un public). C'est comme sortir quelque chose vers l'extérieur de soi. On pourrait parler d'une forme de naissance. C'est la raison pour laquelle nous pourrions dire que créer, c'est faire naître une idée et la concrétiser (par une oeuvre d'art par exemple) d'une manière à ce qu'elle existe et qu'elle soit adressée à quelqu'un.

C'est aussi quelque chose qui demande parfois du temps : parfois c'est long pour que les idées viennent. Il faut réfléchir, faire des choix. On pourrait comparer cela au temps nécessaire à la nature pour créer son oeuvre. Par exemple, l'érable a besoin de l'hiver et du printemps, avec la période de gel et dégel, pour créer son eau d'érable, qui permet de produire ensuite son si délicieux sirop.

Autre exemple : si je veux créer une bande dessinée, je dois réfléchir à mes personnages (leur âge, leur sexe, leur habillement, etc.), les lieux, l'histoire, les problèmes qui surviendront dans mon histoire, les solutions apportées, faire des esquisses avant de trouver le bon format, les bonnes images, etc. Tout cela demande beaucoup de temps.

Quelle est l'importance de l'imagination dans notre vie et à quoi sert-elle pour toi ?

LA MUSIQUE POUR RÊVER

Si la visualisation est largement utilisée pour développer notre imaginaire, la musique est aussi un bon outil pour créer. Dans la pièce *La Petite fille aux oiseaux*, l'enfant est sensible à la musique des autres. Ça lui apporte toutes sortes de réflexions et d'images dans sa tête. Elle souhaite toutefois trouver sa propre musique pour s'exprimer librement et continuer de rêver.

Au cours du processus de création qui a été développé pour monter *La Petite fille aux oiseaux*, la metteuse en scène s'est laissée largement influencée par la musique de la compositrice qui assistait à la majorité des répétitions et qui improvisait sur les images qui étaient créées devant elle. Un dialogue entre l'écriture scénique (mise en scène) et l'écriture musicale s'est ainsi établi. Ceci a eu pour effet de produire une oeuvre théâtrale où la musique fait corps avec les images et la mise en scène.

Matière à réflexion :

C'est quoi la musique ?

Quelle est l'influence de la musique sur nos états d'âme ?

- faire rêver
- apaiser
- endormir
- rassurer
- rendre triste
- rendre enjoué et énergique

À quoi sert la musique au théâtre ?

- illustrer (un paysage, des actions)
- traduire (les sentiments et les émotions des personnages, créer des atmosphères inquiétantes, joyeuses, mystérieuses, épouvantes, etc.)
- être un personnage à part entière

Activité #4 : rêver par la musique

Vous pouvez proposer un paysage musical du monde à écouter (extraits de musiques de différentes cultures) ou de divers styles musicaux (jazz, blues, rock, opéra, valse, tango, traditionnel, etc.). Demandez aux élèves de produire un dessin qui représente soit cette musique, soit l'émotion qui se dégage de son écoute ou encore l'image ou la situation qui leur vient en tête en l'écoulant.

Variante : proposez une improvisation dansée dans l'espace aux élèves, en leur demandant de fermer les yeux et de bouger seul, pour eux-mêmes, au son de cette musique. Vous pouvez proposer aux élèves qui le veulent bien de présenter ce qu'ils ont fait devant les autres. Demandez à ce que les autres regardent dans une attitude respectueuse leurs camarades de classe qui osent se confronter au regard du groupe.

LA MÉTAPHORE COMME MOYEN DE COMMUNICATION

Une pièce de théâtre est une communication entre des artistes et un public. Les artistes tentent d'exprimer un message aux spectateurs.

Matière à réflexion :

Y aurait-il un ou des messages cachés dans la pièce ?

L'histoire de *La Petite fille aux oiseaux* se déroule à la manière d'un « conte initiatique ». Cela veut dire que le héros ou l'héroïne doit passer par une série d'épreuves et pour grandir, mieux se comprendre soi-même et le monde qui l'entoure. Le récit initiatique met toujours en valeur l'idée du « passage » et les étapes qui permettent au héros d'affronter ses peurs et de devenir meilleur.

Dans la pièce, la petite fille aimerait trouver sa propre musique pour réussir à s'exprimer. Elle cherche à travers les sons et les musiques des autres, mais elle ne se retrouve pas à travers tout cela. Son conflit est intérieur. Elle réalisera au fur et à mesure des étapes qu'elle franchira, que c'est en surmontant sa peur et en faisant confiance à sa petite voix intérieure qu'elle trouvera sa voie à suivre et donc sa musique.

Activité #5 : discussion pour affronter ses peurs

Les jeunes peuvent partager en groupe une épreuve ou une peur qu'ils ont dû surmonter et expliquer ce qu'ils en ont appris. Vous pouvez proposer d'écrire sur des post-it tous les éléments qu'ils ont appris et créer ainsi un tableau pour s'encourager et se motiver.

Question portant sur la métaphore

La pièce est une métaphore portant sur la quête de soi à travers le bruit du monde. Que signifie le mot métaphore ?

Réponse : Une métaphore, c'est une manière de désigner une idée ou une chose en la comparant à une autre. Par exemple, dans *La Petite fille aux oiseaux*, le cri de l'oiseau-guide pourrait être comparé à notre petite voix intérieure qui nous parle lorsqu'on a peur, lorsqu'on se demande si on a posé une bonne action ou non. Les étapes que franchissent l'enfant pourraient être comparées aux expériences de la vie que nous traversons et qui nous permettent de relever des défis, de se dépasser et de prendre davantage confiance en soi, en notre capacité de créer des choses constructives.



Photo: Michel Pineault

Activité #6 : les expressions métaphoriques

Certaines expressions de la langue française utilisent des « métaphores » pour exprimer une idée. Pourrais-tu décrire ce que veulent dire les expressions suivantes ?

Les élèves pourraient aussi choisir une de ces métaphores et dessiner ce que l'expression représente.

« Être habillé comme un oignon »

Réponse : Cette expression québécoise veut dire qu'on est habillé avec plusieurs épaisseurs de vêtements, plusieurs couches. Cette expression prend en exemple les oignons qui ont plusieurs pelures. On utilise souvent cette expression l'automne ou l'hiver lorsqu'on s'habille en multi - couches.

« Être habillé comme la chienne à Jacques »

Réponse : Cette expression québécoise désigne une personne qui se déclare être mal habillée. Elle viendrait apparemment du bas du fleuve Saint-Laurent où un homme du nom de « Jacques Aubert » avait une chienne qui était très malade et qui avait perdu tout son poil. Pour que celle-ci n'ait pas trop froid en hiver, il l'habillait de ses vieux vêtements usés.

« Être fou comme un balai »

Réponse : Cela veut dire qu'on ne tient pas en place, qu'on est incontrôlable. Cette expression vient du 19e siècle, quand les gens fabriquaient des balais à la main. Si le balai était mal construit, il allait dans toutes les directions et était complètement imprévisible.

« Avoir la chaire de poule »

Réponse : Expression utilisée lorsqu'on a légèrement froid et que les poils de nos bras, par exemple, s'hérissent sur notre peau et que celle-ci a l'air d'une peau de poulet sans plume.

« Avoir un chat dans la gorge »

Réponse : C'est quand on est enroué ou qu'on a une petite gêne dans la gorge qui nous fait toussoter.

« Se faire prendre pour une valise »

Réponse : C'est quand les gens pensent que nous sommes naïfs et qu'ils peuvent nous faire croire n'importe quoi.

« Il pleut des cordes »

Réponse : C'est quand la pluie tombe si fortement que l'on a l'impression qu'il tombe des cordes.

D'OMBRES ET DE LUMIÈRE

Matière à réflexion :

Comment les images de la pièce ont-elles été créées ?

Les artistes du Théâtre À l'Envers ont choisi de produire la grande majorité des images projetées dans le spectacle en créant des ombres à partir d'une « table lumineuse ». Il s'agit d'une vitre qui est éclairée par le dessous par une lampe et surplombée d'une caméra. Celle-ci filme en direct les silhouettes et décors qui sont manipulés par deux marionnettistes.

Dans la pièce, on retrouve divers types d'ombres.

Pouvez-vous identifier lesquels ont été utilisés dans la pièce, en vous fiant sur les descriptifs ci-dessous ?

Réponse: tous les types d'ombres présentés ci-dessous.

Les types d'ombres :



Ombres noires : Souvent appelées ombres chinoises, il s'agit d'une technique de théâtre qui consiste à projeter sur un écran (en tissu ou autre) des ombres produites par des silhouettes (marionnettes) ou des objets opaques que l'on glisse entre le faisceau lumineux (lumière) et l'écran. L'ombre produite par de tels objets est noire, d'où son appellation.



Ombres blanches : contrairement aux ombres noires qui sont produites uniquement à partir d'un objet ou d'une silhouette opaque, ici, c'est la lumière qui passe à travers une ouverture, comme un trou découpé dans un carton, qui crée soit un objet ou un personnage de lumière dite « ombre blanche ». Dans la pièce *La Petite fille aux oiseaux*, des cartons ont été découpés avec des trous prenant la forme d'oiseaux. Ainsi, une fois le carton placé devant la lumière, un oiseau blanc lumineux apparaît sur l'écran.

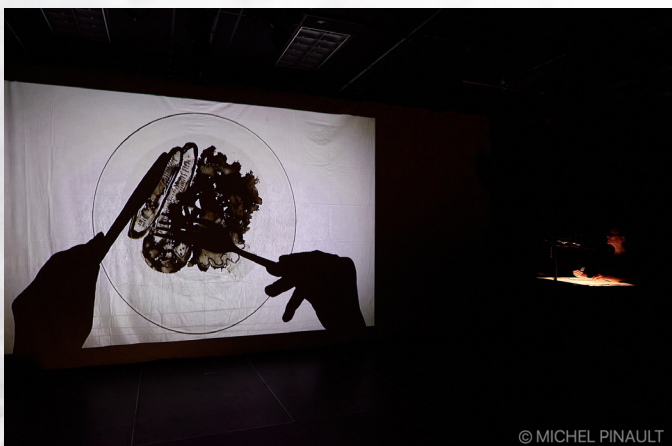


Ombres colorées : ce sont des ombres créées soit à partir d'objets transparents colorés (par exemple une lumière traversant une bouteille en plastique bleue) ou soit à partir d'ombres blanches qu'on colore en ajoutant devant la silhouette de lumière des feuilles transparentes en plastique colorées, dites « gélamines de couleur ». On pourrait aussi ajouter d'autres types de matériaux comme l'utilisation d'acétates (feuilles transparentes) sur lesquelles il est possible de colorier avec un crayon feutre de style Sharpie ou d'utiliser de la peinture à vitrail.



Ombres corporelles : ce sont des ombres produites par le corps lorsque celui-ci est placé entre une source lumineuse et un écran. En jouant sur la distance du corps dans l'espace par rapport à l'écran, ils donnent l'impression d'être très grand ou petit, proche ou éloigné, de face ou de dos, etc.

Les créateurs du spectacle ont combiné plusieurs techniques pour créer les ombres. Le Théâtre À l'Envers a choisi de travailler sur une table lumineuse.



Une table lumineuse : il s'agit d'une table composée d'une vitre sur le dessus, qui est éclairée par le dessous à l'aide d'une lampe. La table est surmontée d'une caméra vidéo branchée à un vidéoprojecteur. Les décors d'ombres et les silhouettes sont manipulés en aplat directement sur la vitre, puis filmés pour être projetés en direct sur un écran. L'avantage de cette technique, c'est qu'il est possible de travailler sur la vitre, au-dessus, mais aussi en-dessous, donnant ainsi des effets de profondeurs aux images produites. Les ombres projetées sont parfois noires, parfois colorées, parfois blanches.

On peut expérimenter la technique du théâtre d'ombres plus simplement en réalisant le bricolage ci-dessous.

Activité #7 : création d'un théâtre d'ombres

Demandez aux élèves de dessiner un paysage en couleur sur une feuille blanche (maison, arbre, lac, etc.), puis mettre le dessin de côté. Demandez-leur ensuite de découper dans du carton de boîte de céréales un ou deux personnages de manière à ce que cela soit proportionnel à leur dessin. Idéalement, demandez-leur de créer des personnages de profil. L'objectif est de créer une ou deux silhouettes. Coller ensuite les silhouettes à l'extrémité d'une baguette à brochette ou d'un bâton de popsicle. Une fois le ou les personnages collés à la tige, créer un petit castelet de théâtre d'ombres à partir d'une boîte à chaussures dont vous aurez préalablement découpé le fond de manière à créer une ouverture. Vous n'aurez pas besoin du couvercle de la boîte. Une fois le fond de la boîte ouvert, proposez aux élèves de venir tour à tour coller leur dessin au fond de la boîte. À l'aide d'une lampe de poche, éclairez le dessin par l'arrière et demandez à l'élève de manipuler sa ou ses silhouette(s) entre la source lumineuse et le dessin collé au fond de la boîte. L'enfant découvrira l'ombre créée par sa silhouette sur le papier dessiné et les autres élèves peuvent observer la petite scénette qui peut alors s'improviser.



*Les personnages peuvent ou non être inspirés d'un conte ou d'une des métaphores vues précédemment.

Les idéatrices

À propos de la directrice artistique, metteuse en scène et artiste de théâtre d'ombres...

Patricia Bergeron est comédienne et marionnettiste de formation et détient un baccalauréat en jeu et une maîtrise en théâtre de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Elle a tourné au Québec, en France et en Angleterre avec plus d'une douzaine de compagnies avant de créer le Théâtre À l'Envers en 2007, pour lequel elle agit à titre de directrice générale et artistique. C'est là qu'elle apprend son métier de gestionnaire d'entreprise théâtrale, tout en étant tantôt auteure, metteuse en scène, comédienne et marionnettiste. Le théâtre d'ombres et la marionnette lui servent à bâtir une écriture d'images, qui est au cœur de sa démarche de création. Passionnée par la rencontre avec l'autre, elle crée des projets de médiation culturelle depuis près de quinze ans auprès de toutes sortes de clientèles, notamment les enfants. Elle offre également des ateliers de théâtre d'ombres dans les écoles du Québec depuis 2008.



À propos de l'auteure, compositrice, musicienne-narratrice...

Oriane Smith est née en France en 1988, au bord de la mer, dans une ville de brouillards. Expatriée à Montréal depuis 2014, elle a troqué les flots pour les forêts enneigées. Auteure, orthophoniste mais aussi musicienne, elle aime composer des histoires aussi bien avec les mots qu'avec les sons. Elle a ainsi fait paraître deux albums de musique instrumentale sous le pseudonyme Orange Mist. De plus, elle a publié trois albums jeunesse depuis 2020 : « Ohé ! » aux éditions La Courte échelle, « En route ! » chez les 400 coups et « Des jours comme ça » chez Comme des géants. L'une de ses chansons pour enfants, « Petit lapin », a été sélectionnée pour la saison 2021 de l'émission Passe-Partout à Télé-Québec. Investie dans la mission de renforcer le tissu social à travers l'art, elle a initié le projet des « Petits bals sauvages » en 2019 à Montréal en partenariat avec la Maison de l'Innovation Sociale et Balfolk Montréal, visant à favoriser l'inclusion et la participation citoyenne à travers la musique et la danse traditionnelles. « La Petite fille aux oiseaux » est son premier texte pour le théâtre d'ombres.



À propos de l'illustratrice...

Julia Derdour, illustratrice sous le nom de Riverjune, est née à Paris en 1989. Dès l'enfance, elle passe le plus clair de son temps à observer et dessiner son environnement dans les moindres détails. En 2012, elle étudie aux Beaux Arts de Bruxelles et complète son parcours avec une formation de professeur des écoles. En 2014, elle s'installe à Montréal et commence à donner des cours d'arts visuels sous forme de petites capsules d'Histoire de l'art auprès de jeunes enfants en milieu scolaire et préscolaire. Au fil des années, sa passion pour le dessin se développe en parallèle de son intérêt croissant pour la protection de l'environnement. Ses œuvres deviennent progressivement un moyen de sensibiliser la population sur les espèces animales en voie de disparition et sur notre empreinte écologique. Depuis 2019, la rue devient son terrain de jeu et elle réalise des murales aux messages forts, travaillant souvent en collaboration avec d'autres artistes et des organismes d'éco quartier. Institutrice, elle a compris l'importance du rôle des enfants dans la sauvegarde de notre planète et les enjeux écologiques à venir. Ses projets ont donc essentiellement une valeur inclusive avec une participation citoyenne forte.



Dernières suggestions

Vous pourriez inviter à l'école un ornithologue qui pourrait expliquer sa passion et vous aider à reconnaître certains oiseaux de votre région.

Patricia Bergeron offre des ateliers de théâtre d'ombres subventionnés par le programme La culture à l'école.

Oriane Smith donne un atelier sur la musique et l'écriture d'album jeunesse via le programme La culture à l'école.

Julia Derdour donne des ateliers sur l'illustration (pour accueillir cette dernière, communiquez directement avec le Théâtre À l'Envers).



COORDONNÉES

Théâtre À l'Envers

5350, rue Lafond
Montréal (Québec)

H1X 2X2

diffusion@theatrealenvers.ca

+1.514.544.9370

THÉÂTRE À L'ENVERS
www.theatrealenvers.ca



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL